

Elle était partie un matin



Elle était partie un matin
Le laissant là sur le chemin
Le mot de trop, le mot pour rien
Lassée de lui, sans lendemain
Il s'était levé ce matin
Pressentant un coup du destin
Nulle trace d'elle, de son parfum
L'absence qui ressemble à une fin

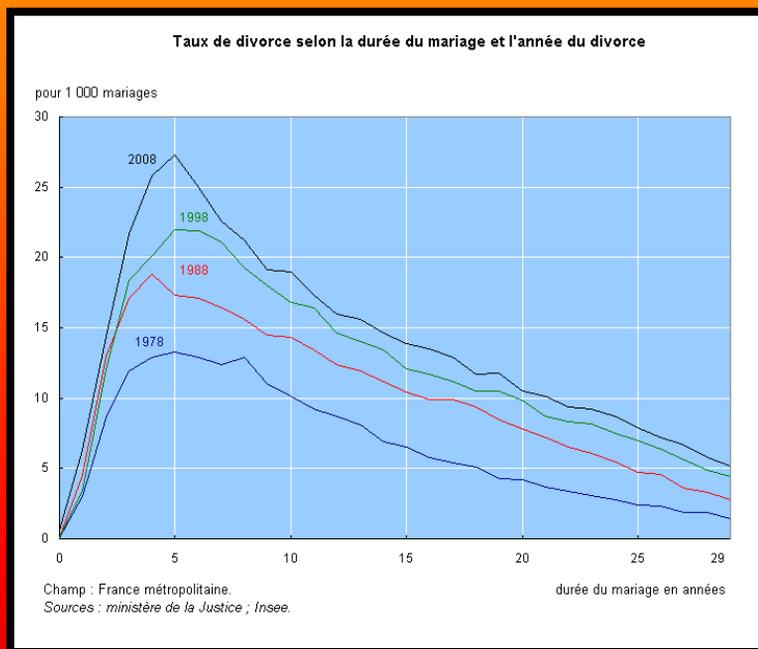
R

La faute à qui ? la faute à quoi ?
L'amour qui s'étirole dans le temps
La faute à qui ? la faute à quoi ?
Amour perdu - Plus de sentiment

La veille ils s'étaient déchirés
Constat de l'échec partagé
Sur leur radeau de naufragés
Ils dérivait, boussole cassée
Des reproches s'étaient balancés
Que de rancune accumulée
Au fil des jours et des années
Leur amour a périclité

Ils s'étaient connus à 20 ans
Bien des années auparavant
Et étaient vite devenus amants
Se suffisant exclusivement
Petit à petit vinrent les tourments
Qui amènent à l'éloignement
Les liens investis se noyant
Dans un entre-deux perdant

La porte s'était refermée
Sur cette banale réalité
Elle avait décidé de tirer
Un trait final sur leur passé
Elle était partie un matin
Le laissant là sur son chemin



Ça arrive dans la vraie vie. Regardez autour de vous. ...c'est toujours un déchirement dans les deux camps, le restant mais aussi le partant qui n'est d'ailleurs pas toujours le gagnant. Le pic semble être après 5 ans de mariage.

Un morceau faiblement orchestré, pour conserver la sobriété du propos :

2 Guitares classique en arpège comme base / Saxo soprano. Une mélodie minimaliste. Une chute qui rappelle la première strophe et boucle la chanson;